

Nouvelle orientation africaine de la diplomatie mauritanienne

Repli stratégique

La visite d'Etat de 72 heures au Mali effectuée par le président Ould Taya, en compagnie d'une délégation forte de plusieurs hauts responsables nationaux, et le séjour de la ministre sud africaine des affaires étrangères dans notre pays, au même moment, semble marquer un recentrage de la diplomatie mauritanienne sur l'Afrique noire.

Ce constat est fait par plusieurs observateurs nationaux et fait l'objet de commentaires dans les salons de Nouakchott.

La récente présentation des lettres de créances du nouvel ambassadeur de Mauritanie à Pretoria, avec résidence à Addis-Abeba, vient donner encore plus de poids aux arguments des tenants de cette thèse.

Lire en page 5

Repli stratégique

Suite de la Une

Sécurité et coopération économique pour marquer une Nouvelle ère dans les rapports Ould Taya/ Amadou Toumany Touré. La première visite d'Etat au Mali de Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya depuis l'arrivée de Amadou Toumany Touré aux commandes en juin 2002, est fortement marquée par des préoccupations d'ordre sécuritaire et le souci de renforcement des relations de coopération économique entre Nouakchott et Bamako. La composition de la délégation officielle mauritanienne qui comprend, entre autres, le ministre de l'Intérieur, Mohamed El Ghaly Ould Chérif, le ministre du Développement rural et de l'environnement, Ahmedou Ould Ahmedou, le directeur de la Sûreté d'Etat (police politique), Deddahi Ould Abdallahi et le président du patronat, Mohamed Ould Bouamatou illustre parfaitement les deux axes d'orientation de la visite présidentielle à Bamako.

Relativement au volet sécurité, "des éléments des cavaliers du changement seraient présents sur le territoire malien, dans le grand nord, cet espèce de no man's land favorable à toutes les aventures à visées déstabilisatrices", avancent certaines sources à Nouakchott.

Un fait non encore avéré mais, sa simple évocation donne aux autorités des deux pays toutes les raisons de prendre le taureau par les cornes, le mouvement étant un élément de nature à troubler le sommeil de plusieurs dignitaires du régime de Nouakchott.

Quant au volet coopération économique multiforme entre ces deux pays qui ont plus de 2000 kilomètres de frontières, il se matérialise par des actions communes à consolider et à entreprendre dans le cadre de la lutte contre le péril acridien, qui a fait d'énormes dégâts directs et collatéraux en Mauritanie, au Mali et dans toute la sous-région au cours de l'année 2004.

La présence du très puissant président du patronat prouve, quant à elle, que l'ambition de renforcer les

échanges entre Nouakchott et Bamako dans divers domaines d'activités économiques est une option irréversible. Le Mali ne possédant pas d'ouverture sur l'océan et la crise ivoirienne s'éternisant, les deux capitales ont pris conscience de l'intérêt mutuel que peut générer l'utilisation du port de Nouakchott comme point de transit des marchandises destinées au Mali.

La nouvelle donne ainsi exposée marque une nouvelle ère entre Ould Taya et ATT, deux hommes qui se sont mutuellement acceptés dans l'intérêt supérieur de leur peuple, mais qui n'ont jamais filé le parfait amour.

En fait, le candidat "mauritanien" lors de la dernière élection présidentielle malienne était celui de l'ADEMA, Ibrahim Boubacar Keita, qui avait bénéficié de la solidarité agissante du PRDS, avec une visite de soutien de Louleid Ould Weddad à Bamako. Soupçonné d'avoir un brin de sympathie pour une partie de l'opposition (car "de mère peule", selon les mauvaises langues) lors de son premier passage aux affaires pour assurer la transition consécutive au renversement du général président et grand ami de la Mauritanie, Moussa Traoré, le candidat ATT n'a été reçu que très tardivement à Nouakchott.

Tous ces nuages se dissipant petit à petit pour dégager le ciel des relations entre Nouakchott et Bamako de tout orage supposé ou réel, le couple Taya-ATT semble parti pour une nouvelle lune de miel dans l'intérêt des deux pays et de la sous-région.

Le tournant diplomatique

La première visite de la ministre sud africaine des affaires étrangères, Mme Nikosozana Clarice Zuma, qui intervient quelques mois après la reconnaissance par ce pays de la République Arabe Sahraouie (RASD, plus habituée à en perdre au cours des dernières années) et surtout la nomination d'un premier ambassadeur mauritanien à Pretoria, marque égale-

ment un virage dans l'action de la diplomatie mauritanienne qui nous avait plutôt habitué au silence et à l'inaction comme règle de conduite. Le récent soutien à la candidature de l'Allemagne et du Japon au conseil de sécurité, là où notre diplomatie avait l'habitude de ne prendre presque jamais position, est perçu comme un signe éloquent par nombre d'observateurs.

Il faut rappeler ici que l'Afrique du Sud est le pays le plus important du continent et cela à plusieurs points de vue.

La visite de Mme Zuma qui a été reçue par le président de la République et le Premier ministre, à Nouakchott et Nouadhibou, a eu également un important volet économique, notamment dans le domaine de la pêche, de l'industrie, des mines et de la formation pour lesquels un cadre de coopération a été tracé.

Ce nouvel élan de la diplomatie de Nouakchott s'expliquerait par "le sens de la mesure et la pondération" de son nouveau chef, Mohamed Vall Ould Bellal. Celui-ci semble également bénéficier d'une marge de manœuvre plus large, comparativement à ses prédécesseurs, qui ont officié du temps ou le cabinet du président de la République avait de larges prérogatives en matière d'orientation de politique étrangère, grâce, dit-on, à la poigne de fer de Louleid Ould Weddad.

Ainsi, même les dernières nominations au poste d'ambassadeurs et autres directions importantes du département font une place respectable (1/3 des postes) à la promotion interne des diplomates de carrière, c'est-à-dire au personnel du département.

Le ministère des affaires étrangères et de la coopération a également obtenu l'autorisation de construire un siège devant abriter ses locaux.

AMADOU SECK.